

**LIGNES n°26 | IMMIGRATION, RÉTENTION, EXPULSIONS
LES ÉTRANGERS INDÉSIRABLES**

À la « politique d'hospitalité » conçue par Derrida et par d'autres philosophes comme le fondement de toute politique, les gouvernements actuels en Europe - et notamment en France - opposent une série de mesures policières brutales (et électoralement profitables). C'est cette sombre conjoncture que le présent volume veut penser en termes politiques, ainsi que les formes de résistances auxquelles elle donne lieu.

Jacques Derrida a longuement pensé et défini ce que serait une « politique de l'hospitalité ». Définissant ce que serait une telle politique, il a par le fait défini ce que, selon lui, serait ou devrait être toute politique. Toute politique en tant que telle serait par principe et par définition « politique de l'hospitalité ».

Différemment, Alain Badiou dit en réalité la même chose, lequel place au cœur de l'action politique de défense des travailleurs *en général*, le sort *particulier* réservé aux travailleurs étrangers sans-papiers, en tant que cette particularité documente utilement et symboliquement la situation générale.

Or la politique actuelle, celle qui se donne et définit comme politique pour les jours présents et à venir (de droite en France, mais pas seulement en Europe, et la question est et sera européenne), se donne et définit *aussi* et *essentiellement* comme politique de l'inhospitalité, selon Derrida, et comme politique de l'exploitation selon Badiou. Cette politique actuelle, ces mots, entre autres, et dans le désordre, la désignent explicitement : politique de l'immigration (immigration « subie » ou « choisie »), définition de l'identité « nationale » (un pas de plus et cette identité eût été « française ») constituée en relation avec ladite politique de l'immigration (création par Sarkozy d'un dit-ministère : de l'immigration et de l'identité nationale), police des frontières qui en assure la surveillance et y reconduit quiconque les passe illégalement (police qui peut compter sur l'érection, aux frontières de l'Europe unie, de murs prophylactiques), surveillance des ter-

ritoires (généralisation des contrôles, rafles), centres ou camps de rétention (lieux de non-droits notoires), chartérisations, « quotas » d'expulsion (que les idéologues de l'exécutif n'aient pas reculé devant l'emploi de ce mot en dit long sur leurs intentions), etc. tous mots qui font l'objet d'une surenchère idéologique et d'un durcissement législatif et policier. Surenchère et durcissement qui ne devraient qu'aller s'aggravant dans le cadre de l'harmonisation prévue des dispositifs européens ; il a ainsi été envisagé que le « confinement » des personnes dans les centres ou camps de rétention puisse être porté à... 18 mois !

Tous mots d'une *inhospitalité politique* pensée et systématisée, dont ce numéro va à son tour s'emparer ; pour penser et systématiser les politiques qui l'inspirent, bien sûr ; mais pour penser aussi et surtout les politiques (actions des réseaux, associations...) qu'elles mobilisent. Une mobilisation existe en effet, efficace, grâce à laquelle *de la politique* subsiste.

Environ 192 pages, 19 euros

Isbn 978-2-35526-013-1

Ean 9782355260131

contact@editions-lignes.com

06 73 21 09 76